

Accord sur les candidats à la présidence du Parlement italien

Carlo Scognamiglio, 50 ans, ancien sénateur libéral élu pour Forza Italia, le mouvement de Silvio Berlusconi, et Irene Pivetti, 31 ans, égyptienne de la Ligue Nord d'Umberto Bossi, sont les deux candidats, respectivement à la présidence du Sénat et à la Chambre des députés, sur lesquels la majorité de droite victorieuse aux élections des 27 et 28 mars est finalement tombée d'accord. Un accouchement au forceps qui a demandé l'intervention hier matin de Silvio Berlusconi, Umberto Bossi et Gianfranco Fini en personne. Les trois leaders de la coalition de droite qui a remporté les élections législatives du 27 et 28 mars ont refusé toute hypothèse de présidence institutionnelle soutenue par une majorité plus large. Montrant ainsi que les bases pour former le nouveau gouvernement existent aussi au Sénat, où les trois groupes ne possèdent que la majorité relative.

Leurs lieutenants s'étaient réunis pendant trois jours avec les autres composantes de la coalition, donnant un spectacle digne des meilleurs moments de la Première République. Silvio Berlusconi a alors sorti de son chapeau le nom de Scognamiglio, qui pourrait compter sur quelques voix de l'opposition centriste. Sinon, la majorité essuierait une défaite cuisante au Sénat, qui pourrait se répercuter sur le choix du président du Conseil et la formation du gouvernement. Inauguration des deux nouvelles chambres et premiers tours du scrutin, aujourd'hui.

E.M. (Italie)

L'ex-roi Constantin déchu de sa nationalité au Parlement grec

Le Parlement grec, saisi en procédure d'urgence par le gouvernement socialiste d'Andréas Papandréou, a déchu l'ex-roi Constantin de sa nationalité grecque, dans la nuit de mercredi à jeudi, et a nationalisé ses propriétés de Corfou et Tatoi. Dès le lendemain de sa victoire d'octobre dernier, Papandréou avait déclaré que Constantin, 52 ans, qui vit en exil à Londres, « porte atteinte aux institutions démocratiques de la Grèce ».

Héritier d'une monarchie importée, Constantin a commis l'erreur d'approuver le coup d'Etat des colonels en 1967. Quelques mois après, une tentative ratée de renverser la junte le contraignit à l'exil. Ces dernières années, il a multiplié les déclarations ambiguës: s'il dit accepter les résultats du référendum de 1974 - qui abolit la monarchie -, il déclare aussi n'avoir « jamais renoncé à ses droits sur le trône grec ». En juin 1992, il signe un accord avec le gouvernement conservateur de Constantin Mitsotakis, qui lui conserve son passeport grec et ses deux propriétés. Mais l'été dernier, pour sa première visite en Grèce, il se rend dans le nord-ouest du pays, où les sentiments royalistes sont encore présents, et y est accueilli triomphalement. Devant le tollé général, la majorité conservatrice de la presse à plus de retenue: Andréas Papandréou a su miser sur cet impair.

A.-M. L. (Athènes)

L'HISTOIRE

Trop vieux pour être soignés

Le service public de santé britannique a été accusé jeudi de refuser des soins à des septuagénaires sous le seul prétexte qu'ils étaient « trop âgés ». Alors que l'an dernier plusieurs hôpitaux britanniques avaient refusé de soigner des fumeurs car ils portaient une responsabilité vis-à-vis de leur état, une enquête de la BBC révèle aujourd'hui que certains malades sont jugés « trop vieux » pour avoir droit à des soins. Ainsi Johnnie Gray, qui à 73 ans souffre d'arthrite chronique, a-t-il vu son traitement suspendu par l'hôpital de Newhaven, car âgé de plus de 65 ans. La direction de l'hôpital ne fait qu'appliquer à la lettre une nouvelle directive prise dans le cadre de la décentralisation des dépenses de santé: « C'est vrai que c'est un peu arbitraire. Mais il faut bien fixer une limite. » Et Johnnie de présenter sa propre version: « C'est sans doute parce que l'arthrite chronique ne peut pas être guérie et qu'on considère qu'à 73 ans vous êtes déjà comme mort. » Fred Steadman, un autre septuagénnaire, a été victime d'une discrimination similaire. Il souffre depuis quelques temps de douleurs à la poitrine. Son médecin généraliste lui conseille de se faire examiner au Royal Free Hospital de Hampstead. Mais ce dernier refuse catégoriquement de prendre en charge tout malade âgé de plus de 70 ans. L'enquête de la BBC se base sur ces deux cas seulement, ce que le gouvernement a aussitôt souligné pour en contester la validité.

PROCHE-ORIENT

Rabin prêt à démanteler des colonies juives

Le Premier ministre israélien a annoncé que des soldats protégeant des colonies seraient redéployés.

Jérusalem, de notre correspondant
Yitzhak Rabin pratique l'art de la préparation psychologique. Loin de se laisser démonter par la série d'attentats du Hamas, le Premier ministre israélien a déclaré qu'il était prêt à démanteler des colonies juives des territoires occupés. Il parlait certes des négociations sur le statut final des territoires palestiniens qui doivent commencer dans deux ans, et il a bien pris soin de ne pas évoquer toutes les colonies, cette « première » reste significative. Le message est clair: non seulement le processus de paix continuera, mais cette paix aura un prix, tout comme celle conclue avec l'Égypte avait entraîné l'évacuation du Sinaï. Rabin a même annoncé qu'il avait ordonné à l'armée de redéployer « tout le long de la ligne verte » (la frontière de 1967 entre Israël et les territoires palestiniens) des soldats protégeant actuellement des colonies. Une manière de signifier aux Israéliens que leur sécurité ne peut être garantie qu'en se retirant de ces territoires, et donc des co-

lonies. Un « marché » qui fera réfléchir les Israéliens au lendemain de l'attentat d'Hadéra.

Cette déclaration, mercredi soir, va rendre encore plus furieux l'opposition de droite et les partisans des colonies. Hier, ces derniers avaient décidé de manifester leur solidarité avec la minuscule colonie de Netzarim, au milieu de la bande de Gaza. Plusieurs ministres demandent sa fermeture en raison du nombre de soldats nécessaires pour la protéger. La manifestation a renforcé l'absurdité de cette colonie: les manifestants ont dû traverser Gaza à bord d'autobus protégés par plusieurs véhicules militaires...

Sur toutes les routes et dans les villes d'Israël, le déploiement de force était omniprésent hier, afin d'éviter tout problème en ce nouveau jour de fête. L'auteur de l'attentat-suicide d'Hadéra a été identifié: Ammar Saleh Amarna, 22 ans, originaire d'un village du nord de la Cisjordanie. Yasser Arafat a condamné l'attentat, dans un coup de téléphone nocturne à Rabin. P.H.

RWANDA

Les combats à l'arme lourde se poursuivent à Kigali

Des obus ont été tirés contre l'aéroport où se trouvaient encore des troupes françaises et belges.

Les 40 derniers parachutistes français ont quitté hier soir le Rwanda, alors que des combats à l'arme lourde entre les forces gouvernementales et le Front patriotique rwandais (FPR, la rébellion tutsie) se sont poursuivis hier à Kigali. L'aéroport a été attaqué au mortier alors que les troupes françaises et belges s'y trouvaient encore en début d'après-midi. Cette évacuation intervient alors qu'avait expiré l'ultimatum donné par le FPR aux forces étrangères. Bruxelles a décidé hier de retirer son contingent de 400 soldats qui opérait sous l'égide de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar). Mais on ignorait encore hier soir

si des Casques bleus belges se trouvaient encore à Kigali. « Cette mission de maintien de la paix n'a plus aucun sens », a déclaré le chef de la diplomatie belge, Willy Claes. Avec cette décision de la Belgique - qui a perdu 10 Casques bleus -, l'avenir de l'opération onusienne, comptant 2 500 hommes venus de 23 pays, paraissait remis en question.

Hier, les négociations entre les belligérants semblent ne pas avoir eu lieu. Au moins trente membres rwandais de la Croix-Rouge ont été tués depuis le début des massacres, a annoncé hier le CICR à Genève, qui note que ce bilan est le plus lourd de l'histoire de la fédération. S.Etr. (avec AFP, Reuter)

LESOTHO. Le vice-P...
ministre, Selometsi Ba...
tué hier par des sold...
alors qu'un coup d'Etat é...
dans ce royaume enclavé...
australe, a annoncé le...
fares sud-africain à M...
lui. « quatre ministres on...
otages » et des négociat...
entamées avec les rebelles

TURQUIE. 80 milita...
du Parti des trava...
Kurdistan ont été...
d'opérations aéroterrest...
mée turque en Irak du...
frontalière avec la Tur...
porté hier l'agence ser...
turque Anatolie.

SOMALIE. Les force...
ral Aidid ont pris le c...
Merca, au sud de Moga...
noncé hier un responsab...
Merca était depuis pl...
maines le théâtre d'af...
entre les miliciens de l'...
tionale somalienne et le...
Mouvement national du...
malie.

RUSSIE. Moscou a...
l'existence du « mercu...
une substance qui serait...
son programme nucléair...
émission diffusée mercre...
lévision britannique Ch...
scientifiques affirmaient...
sie pourrait avoir mis a...
bombes à neutrons minia...
au « mercure rouge ».

NIGER. Des centaine...
gristes retranchés à...
ont commencé à s...
jeudi, selon le ministre de...
Ces membres de la secte...
nent le retour à « la pureté...
et appellent à « la guerre...
les infidèles ».

LIBAN. Au moins s...
ciens de l'Armée du...
(ALS, supplétive d'Is...
été tués jeudi dans un...
au moins six civils libana...
Saïda dans des bombard...
premiers depuis des anné...

LIBAN. Beyrouth a...
hier la levée de l'im...
deux diplomates ira...
pectés d'avoir assassiné...
Taleb Souheil, un oppo...
gime de Bagdad. Les c...
mates auraient avoué...
avoir agi sur ordre de Ba...

A Paris: le tournoi champion des échecs

Du 16 au 24 avril, le plus grand tournoi du monde se déroulera à l'Aquaboulevard:

quatre open pour 1200 joueurs de tous niveaux, 180.000 F de prix.

Sur 3615 ROQUE, suivez les compétitions en direct: meilleures parties, classements, appariements.

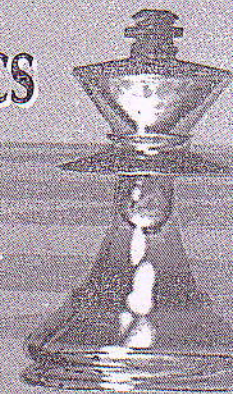
Dès aujourd'hui, tous les détails du Championnat sur 3615 ROQUE.



Aquaboulevard de Paris

3615 ROQUE

ou 3617 ROQUE 17



MAIRIE DE PARIS